

A cette époque Geoffroy Carle alors président du Parlement de Grenoble, très investi dans la vie du village des Vigneaux habitait avec sa jeune et jolie épouse au



hameau de la Bâtie. Sûr de la vertu de sa femme et de la sienne "ne dit-on pas que l'amour est aveugle" il décida un jour de faire réaliser à ses frais sur l'église St Laurent aux Vigneaux une fresque qu'il voulait magnifique, le thème qu'il choisit, les vices et de leur châtement

"prémonitoire, non, mais voyons la suite". Pour cela l'inconscient engage un jeune et séduisant peintre

italien et pour être sur de bien prendre tous les risques il décide de confier à sa femme le soin de surveiller les travaux. Dame Carle, Louise pour les intimes, s'acquitta de cette tâche avec beaucoup de plaisir, car la jeune femme n'était pas insensible aux charmes du bel artiste italien et pour ne rien vous dissimuler c'est elle qui usant de ses charmes très persuasifs disait-on dans la région séduisit le jeune peintre. Leur amourette fut de courte durée, car c'est au cours d'une soirée à Rama ancien nom de la roche de rame ou Geoffroy Carle n'avait put se rendre, que la belle Dame de la Bâtie décidément volage oublia bien vite son pauvre peintre et se laissa séduire par le seigneur des lieux. Et c'est avec naïveté dit-on que l'imprudente se rendit à l'église pour surveiller les travaux aux bras de sa nouvelle conquête. Blessé, jaloux et furieux vous connaissez les Italiens, le peintre jura de se venger. Et voilà à ce moment nous pouvons deviner épilogue de l'histoire. Ce fut sur la fresque presque achevé ou il ne restait à peindre que

les visages des personnifications des vices que l'artiste éconduit décida de matérialisé sa vengeance et ce fut ce prétentieux seigneur de Rame qui hérita de la tête de l'orgueil, la colère elle ira à merveille à Geoffroy Carle le mari trompé et la belle Louise Carle sera à tout jamais juchée sur un bouc représentant la luxure. De retour de Grenoble Geoffroy Carle n'a eu aucun mal à reconnaître les portraits et compris les sourires narquois qu'il surprenait sur son passage. Fou de rage, lui aussi décida de se venger. Il paya et remercia discrètement l'artiste. Et dans le plus grand secret il mit au point un plan machiavélique pour assurer sa vengeance, durant plusieurs jours il priva d'eau et de nourriture la mule de sa femme. Un matin, les habitants des vigneaux virent partir Geoffroy et sa femme, lui sur son cheval, elle sur cette mule exsangue, pour visiter leurs prés au fond de la vallée. Arrivé sur les lieux, attirée par l'eau du torrent de St Pierre, la mule assoiffée se précipita avec fougue dans les eaux tumultueuses, entraînant définitivement la trop séduisante Mme Carle, loin du regard des curieux. A son retour au village rien de plus simple quelques larmes pour la formes, une belle messe à l'église des Vigneaux et un beau geste à l'annonce de son désir de baptiser sa prairie d'altitude "le Pré de Mme Carle" en l'honneur de cette épouse si tendre et si dévouer, disparu trop tôt dans des conditions si dramatique.